

PAROISSE

SAINT NOM/CHAVENAY/FEUCHEROLLES/DAVRON/CRESPIÈRES

2 bis rue Charles de Gaulle 78860 - Saint Nom la Bretèche
paroissestnom@gmail.com 01 34 62 81 62
www.paroissestnomchavenay.com

20 avr. -> 14 mai
2024



Dans la voiture qui le conduisait à Créteil, le jeune prêtre n'en menait pas large... Son conducteur était venu le trouver, quelques jours plus tôt, pour le solliciter au sujet de son grand oncle, atteint d'un cancer des os qui se généralisait. Toutefois, outre la tristesse de la funeste augure, ce qui tourmentait ce cœur fervent était que son parent avait profondément délaissé sa Foi chrétienne. Pire, il détestait souverainement l'Eglise qui, selon lui, s'était fourvoyée dans la compromission avec un monde sans honneur et qui ne méritait d'autre considération que le mépris, voire le doute vis à vis de tout ce qu'elle prétendait enseigner. Le malheureux ne nourrissait aucun espoir au-delà de cette vie terrestre et s'enfermait dans le déni de sa maladie comme si le fait de l'ignorer pouvait la dominer. Le petit neveu ne pouvait se résoudre à le voir mourir sans lui offrir la possibilité d'une conversion. Le jeune abbé avait proposé de provoquer une rencontre en prétextant une visite inopinée du neveu avec son ami prêtre.... Mais, comment suggérer le sacrement des malades à un malade qui ne l'admet pas ? Comment offrir le Don de Dieu à une personne qui n'en veut pas ?

Le stratagème sembla fonctionner car le vieil homme invita chaleureusement les « amis » de passage à entrer... Mais de religion il ne fut pas question. On parla cinéma, eût égard aux innombrables cassettes video qui tapissaient les murs de son salon; on parla politique, eût égard à ses engagements militants; on parla histoire, eût égard aux raisons de son engagement et le temps fila si vite que le vieil homme, ravi de la conversation sans religion, exprima le désir de revoir le jeune

abbé. Date fut donc prise pour la semaine suivante. Quand ils se revirent, le valétudinaire et le prêtre, désormais seuls, abordèrent les sujets du cinéma, de la politique et de l'histoire... Et ainsi de suite, durant une année ! Au cours des visites, une amitié sincère s'était nouée entre le vieil homme et le Père et les échanges s'établirent confiants, libres et cordiaux. Aussi, un jour, au détour d'un propos, l'abbé lui demanda comment il voyait l'avenir. L'homme se réfugia dans une insouciance rieuse. L'abbé se permit de le bousculer : « Tu sais très bien ce que je veux dire. Comment vois-tu l'après ? - Bah! Tu le sais, je vais mourir. Il n'y a plus d'espoir. Mais quoi ? Tu vas me parler du Paradis, de Dieu ? - Je ne sais pas. Est-ce que tu crois en Dieu ? - Oui, mais on ne se parle plus. - Tu ne voudrais pas vous réconcilier tous les deux ? - Tu veux dire la confession ? L'extrême-onction ? Alors d'accord, vas-y, donne-moi tes trucs ! - Non, c'est hors de question aujourd'hui. Si tu souhaites le pardon du Bon Dieu, tu dois le désirer et le préparer. Si tu le veux, je reviendrai la semaine prochaine. ». La semaine suivante, c'est un homme au regard d'enfant, empreint de tristesse et de crainte, qui ouvrit sa conscience à Jésus et qui reçut avec humilité le sacrement du Passage. De ce jour, il ne fut plus jamais question de cinéma, de politique ou d'histoire. Le vieil homme parlait du Ciel. Peu de temps après, l'abbé vint lui rendre visite en soins palliatifs et le trouva accablé, de fines larmes coulant dans les sillons de ses joues creusées. Pensant qu'il s'agissait de l'angoisse de la mort prochaine, l'abbé essaya maladroitement de le reconforter mais l'homme l'interrompit : « Arrête de me débiter ton baratin ! Je n'ai pas peur de mourir. Si Dieu et toi ne m'avez pas menti, je suis sauvé et je sais que je vais au Ciel ! Non, si je pleure, c'est pour mes enfants. J'ai peur qu'ils ne connaissent pas le bonheur que je viens de connaître. Je t'en supplie, ne les abandonne pas. » Quelques minutes plus tard, le vieil homme expirait doucement dans les bras du prêtre. Chers fidèles, nous allons vivre le grand mystère de l'Ascension. N'oublions pas qu'il s'agit de la source de notre Espérance. N'oublions pas qu'il s'agit de notre raison d'être, de vivre et d'agir ici-bas !

Votre curé qui vous bénit,